

Je crains bien que demander aux gens d'afficher des caricatures de Mahomet partout ne demeure un vœu pieux

écrit par Gladius | 18 octobre 2020



Chère Christine,

Pour une fois, je ne suis pas totalement en phase avec vous, en ce qui concerne [votre demande de mobilisation](#) en vue d'afficher partout les caricatures de Charlie Hebdo.

Non pas sur le fond, mais sur les modalités et le résultat qu'il faut en attendre et dont je suis sûr qu'il sera très décevant. Je serais très heureux si une telle manifestation de masse pouvait être possible, mais je crains que ce ne soit qu'un vœu pieux.

Je doute en effet que l'on puisse mobiliser des milliers (encore moins des millions) de personnes à s'engager dans

une telle entreprise. Par expérience, des événements passés qui auraient pu également conduire à des réactions de rejet, coordonnées et d'ampleur, n'ont jamais pu être menées à bien. A part quelques patriotes engagés, qui oserait se « mouiller » ?

Cette demande en effet exige, non seulement un engagement physique de sa personne, mais un engagement psychologique intense, que peu de gens osent mobiliser. C'est très triste mais c'est le contexte de renoncement des esprits en raison de l'emprise des puissants (pouvoir, médias ...), qui veut cela.

Pourquoi en suis-je venu à ce sentiment, ou plutôt à cette certitude ?

J'ai beaucoup discuté hier avec ma fille, prof d'Histoire et de Géographie (dans un collège en zone « sensible » de la région parisienne Ouest), mais également d'INSTRUCTION MORALE ET CIVIQUE (volet de sa fonction d'enseignante plutôt méconnu du grand public, et comme on vient de le voir, éminemment explosif)

Vie d'enfer, car ayant du caractère et ayant souvent voulu défendre, bec et ongles, les valeurs de la République face à des élèves malveillants, elle s'est exposée plusieurs fois à des menaces en classe (bizarrement, dans cette zone du 78, surtout par des Turcs).

Aucun soutien de sa hiérarchie directe dans des conseils de classe qui débouchaient systématiquement, à la "relax"e du pauvre élève (à qui il fallait redonner une chance de s'amender). Plaintes d'une famille musulmane avec des faux témoins (de même religion bien sûr). Ciblée d'entrée par un procureur. Heureusement tirée d'affaire par le policier chargé de l'enquête préliminaire qui a démonté l'intrigue montée contre elle.

Très peu de soutien de la part de ses collègues (ce qui

révèle très exactement la mentalité générale des profs entre eux : « à chacun « sa merde » – désolé de le dire, mais c'est la triste vérité -). Encore moins de son chef d'Etablissement dont le guide mental est : "j'écrase du mieux que je peux et je me fous de ce qui peut arriver à cette prof qui s'est mise dans l'embarras toute seule".

Elle est donc très bien placée, pour savoir comment les choses se passent (ou ne se passent pas), non seulement dans son propre collège mais d'une manière générale dans tous les établissements du même type (échanges avec d'autres profs mutés ailleurs).

Ayant déjà de nombreuses années de pratique, elle me cite l'exemple de ses collègues (dont la majorité, surtout dans les années passées – ça change un peu mais très très lentement devant les faits – étaient plutôt de tendance gauchisante et progressiste, et adeptes du partage inter-diversités).

Deux tendances se sont précisées et mises en place dans le « fonctionnement » mental des professeurs confrontés aux problèmes des élèves « récalcitrants » :

- ceux qui ont cédé devant les insultes, les menaces, les outrages, et qui se sont réfugiés dans un repli de non-dit, de recherche d'une sorte de copinage honteux et silencieux (cela ne se dit pas entre profs, mais cela finit par se savoir : car ceux qui pensent que « coopérer » est une solution, deviennent des souffre-douleurs, chose que l'on ne peut pas cacher longtemps).

Ma fill juge ce genre de collègues avec une très grande sévérité. Elle me dit qu'elle ne compte plus les profs « qui se chient dessus ». Constatation et verdict terribles, terrifiants. Un désastre de l'Education nationale, que les ministres de l'EN ne veulent ni voir, ni régler ;

- plus grave, selon moi, car susceptible d'être

fortement contreproductif comme cela a pu se passer, peut-être, avec Samuel Paty. Des profs que je qualifierais de « saints laïques » ou de « gentils utopistes », car persuadés qu'ils peuvent, par le dialogue, la discussion et la persuasion, « convertir » les récalcitrants.

Et que, par la magie de la fumeuse « pédagogie » (concept dont on nous rebat les oreilles alors qu'elle n'est qu'un leitmotiv usé jusqu'à la corde et qui ne sert qu'à masquer les échecs de l'Ecole), on pourrait amener des jeunes, biberonnés depuis leur naissance à la haine des mécréants, à effacer de leur esprit, en quelques heures de cours, l'empreinte de 14 siècles d'abrutissement mental.

Il faut dire aussi, « qu'on » les a serinés à débattre, à débattre... Or on ne peut pas débattre avec des fanatiques illuminés. C'est une vérité première, incontournable.

Ces pauvres (non pas intellectuellement indigents mais naïfs) profs doivent se rendre compte qu'il s'agit d'une mission impossible, vouée à l'échec et terriblement dangereuse.

Pour conclure : alors que les profs, premiers de ligne, premiers exposés et premiers concernés, et qui devraient donc être les premiers à se mobiliser en masse, ne le feront pas (ne serait-ce que par esprit de solidarité par le biais d'une « petite manif » devant le Ministère de l'EN par exemple), comment serait-il possible de rassembler des milliers de personnes tout public, en faveur de ce projet de diffusion massive des caricatures.

Attention : je ne jette pas la pierre aux profs des collèges. Ce sont des victimes du système. Je les plains car leur vie est souvent intenable.

N'est pas Christine Tasin ou Pierre Cassen qui veut, hélas ! Moi-même, non pas par peur, mais par raison, je ne crois pas utile de me retrouver, encore une fois, dépité et rageur,

avec pas plus de quelques centaines de personnes, pour diffuser ces caricatures.

Réponse de Christine Tasin

Cher Gladius j'entends et je comprends... mais c'est bien pourtant la seule solution avec les dhimmis qui nous gouvernent...

D'ailleurs je ne suis pas la seule à le dire...



Zineb El Rhazoui  @ZinebElRhazoui · 16 oct.

Sous le choc. En deuil. Laissera-t-on la France devenir une terre de décapitation islamique? Ces [#caricatures](#) pour lesquelles les islamistes tuent, nous devrions les introduire dans les programmes scolaires, elles font après tout partie de l'Histoire de notre pays. [#EragnySurOise](#)

 478

 3,9 k

 9,3 k



Olivier Babeau @OlivierBabeau · 16 oct.

Il y a une seule solution : il faut afficher ces caricatures en devanture de tous les magasins. Les distribuer partout. Couvrir les villes de panneaux 4 par 3. En faire la Une de tous les journaux et magazines. Que chacun les relaye sur les réseaux.

 437

 2,4 k

 6,9 k

